

Nous avons relus ces discours et conférences avec un vif intérêt et nous y avons trouvé une couple d'heures de jouissances intellectuelles. M. Chapais manie la plume avec dextérité; il est un de nos meilleurs écrivains; son style est clair, châtié, entraînant. Il nous suspend au bout de sa plume. Les critiques pourront lui reprocher son enthousiasme qui lui fait, parfois, commettre des redondances; on lui reprochera aussi peut-être l'emploi trop fréquent d'épithètes sonores; mais en dehors de ces légers défauts, qui sont pardonnables, nous dirons même indispensables dans le discours et la conférence pour leur donner du ton et de l'intérêt, M. Chapais écrit la langue française avec autant de pureté que n'importe quel autre écrivain canadien. Une chose le distingue de ceux que nous nous étions habitués à considérer comme nos meilleurs littérateurs: son œuvre, quelque soit les imperfections qu'un critique sévère pourra y trouver, son œuvre est à lui, il ne l'a volée nulle part. De nos jours où le plagiat est à la mode, c'est déjà quelque chose que de ne pas mériter le stigmate du vol littéraire.

REVIEW OF HISTORICAL PUBLICATIONS relating to Canada. Edited by George M. Wrong, assisted by H. H. Langton. Volume II: Publications of the year 1897. *The University of Toronto: Published by the Librarian, 1898.* 4to., XI-238 p., \$1.00.

Le premier volume de cette publication annuelle a reçu un bon accueil du public canadien et américain. Le second volume vient de sortir de sous presse. Il est plus considérable que le premier, et les appréciations ont été divisées par ordre de matières, sous les rubriques suivantes: I. Les Relations du Canada avec l'Angleterre; II. L'histoire du Canada; III. L'histoire des provinces et l'histoire locale; IV. La géographie, l'économie politique et la statistique; V. Le droit, l'enseignement et la bibliographie.

Environ cent soixante-dix ouvrages et études, embrassant les différentes matières que nous venons de mentionner, ont été analysés.

La plupart des appréciations sont faites avec impartialité. On ne s'est nullement gêné, ce qui est à la louange des éditeurs, de critiquer ceux qui le méritaient, et de signaler les erreurs historiques, les imperfections des ouvrages appréciés. Ainsi par exemple, comme dans le premier volume, l'*History of Canada* de Kingsford est l'objet de critiques sévères et méritées.

Cette publication est de nature à être très utile aux futurs historiens du Canada. Ils y trouveront, soigneusement classés, pesés et évalués les ouvrages se rapportant à notre pays